

// 2007

Profitons pour avancer la thèse que l'œil de l'âme ne peut cependant proposer qu'une vue partielle de l'usage, une vue où sa considération reste de l'ordre d'une modélisation. Comme modélisation, l'usage n'est pas appréhendé comme maniement durable et usant des choses, mais comme agir qui ne change jamais en cela qu'il se tient enserré dans la matrice du modèle où il atteint la visée pratique vers laquelle convergent le concepteur et l'utilisateur. Inversement l'usage non modélisable, que nous désignons comme maniement durable et usant des choses, introduit de la faillibilité dans le projet s'appuyant sur des modélisations et fait prévaloir le paradigme du toucher aux dépens de celui de la vision. Au paradigme du toucher correspond non pas l'idée de l'usage que l'esprit met en perspective, mais le tâtonnement hésitant de la main qui appréhende par l'usage, apprend en tâtonnant, s'habitue au fil du temps et finit par user ce dont elle se sert¹¹.

Le rapport à la forme qu'entretient le toucher reste donc, notons-le, très opposé à celui qu'entretient la vue. La vue prend la forme comme une donnée originale, elle indique différentes qualités présentes simultanément à sa perception. Inversement, le toucher construit la forme par une succession de données tactiles pour lesquelles le mouvement et un ensemble de sensations proprioceptives apportent une contribution souvent essentielle. Toucher par exemple une surface rugueuse suppose la perception d'une série de sensations changeantes que la peau supporte plus ou moins et qui oriente en cela le geste d'usage qui progressivement s'avance dans l'aisance de l'habitude.

3- L'usage ou le cœur lucide de la Cité. Les arts de la *khreia* dans la République de Platon

Mais revenons où la réflexion avait été laissée précédemment, c'est-à-dire là où l'on avançait que la question platonicienne de la Forme pouvait servir afin d'éclairer d'un certain jour l'activité même du designer et de l'architecte. En un sens, réfléchir sur l'éthique de ces professions nous renvoie assez directement au problème exposé dans les traités platoniciens de l'aporie de la topique de la *poiësis* dans une dimension étendue à la Cité. L'*eidos* (le modèle, l'idée, la Forme) est le principe de la *poiësis*, et suppose que le producteur puisse garder les yeux fixés sur le modèle pour édifier son ouvrage. L'architecture comme *poiësis* est du côté des beaux-arts, elle trouve son essence dans le dessin qui figure l'idée, la Forme idéale que peut contempler l'architecte¹². Mais dans le dixième livre de la République, Platon explore les limites de la causalité eidétique. Ce faisant il donne à réfléchir davantage sur un art comme celui de l'architecture, en introduisant notamment l'importance de la dimension de l'usage. Il ouvre une topique plus large que celle de la *poiësis*, de façon à pouvoir rendre compte dans un même mouvement à la fois de l'appartenance à la cité de l'artisan et du savoir-faire qu'il met en œuvre. C'est ainsi que Platon rend compte de la topique de la *tekhne*, où les arts peuvent être distingués selon qu'ils concernent un fabriquer (les arts de la *poiësis*) ou bien un usage (les arts de la *khreia*)¹³. Mais la distinction qu'opère Platon trouve sens parce qu'il opère la démonstration de l'existence d'une interdépendance forte entre l'art de fabriquer et l'art de faire usage de la chose. L'habileté technique de l'artisan recouvre toujours à la fois un savoir sur l'usage de ses outils et un savoir sur l'usage même de l'objet qu'il produit. Fabriquer est toujours guidé en quelque sorte par le savoir de l'usage (qui est donc « savoir bien user des choses en toutes circonstances »), et non plus directement par la contemplation de l'idée de la chose produite par quoi était induite une simple causalité eidétique. « La science dont nous avons besoin, adresse par ailleurs Socrate à Clinias dans l'*Euthydème*, est une science telle que coïncident en elle à la fois le fait de savoir produire et le fait de savoir comment utiliser ce que cette science produit »¹⁴.

La pensée de l'usage est donc entraînée chez Platon sur la discussion du produire. Mais cette discussion trouve son horizon de sens dans une interrogation plus vaste sur la Cité et la justice qui la fonde. Le produire de l'artisan est amené pour finir à s'inscrire dans les termes de la production au Bien de la cité. La Forme tutèle ce Bien, le produire vise la Forme et donc le Bien et associe l'usage dont il dépend à cette quête.

L'usage au sens Platonicien pulse dans l'idée que le tour de main qu'il suppose répond à l'appel d'un besoin. L'usage a ainsi une vocation à être utile pour la Cité. L'architecte fabrique une habitation adéquate aux besoins de se reposer et de se protéger de l'habitant. L'usager, celui qui connaît l'usage et les objets d'usage pour s'en servir quotidiennement, devient le principe du producteur. Le peintre, que Platon oppose à l'artisan, pourrait se passer de ce principe : personne n'envisage d'habiter la maison qu'il a représentée sur le mur. De leur côté, l'artisan et l'architecte œuvrent pour l'usage et leur qualité tient à l'usage auquel se prête leurs ouvrages¹⁵. Ils naissent à la Cité par l'usage, ils répondent à la non-autarcie affectée de chacun et agissent ainsi pour la communauté qui en retour les consacre en se mettant à compter sur l'unicité de leur savoir-faire. Comme le souligne D. Montet, « œuvrer ne vise plus à satisfaire les besoins d'un seul mais répond à une exigence de la communauté où s'articule très exactement le double sens de *khreia*, besoin et usage, l'interprétation du besoin dans la dimension de l'usage »¹⁶.

La Forme, qui est ce que le producteur continue de tenir en vue et que l'usager aperçoit dans l'usage même, a la qualité d'un idéal qui joue à la fois comme une causalité et un but formel à atteindre. L'usage est donc envisagé mais depuis ce point de perspective particulier. Visant la Forme qu'il accomplit

¹¹ M. Breviglieri, *L'usage et l'habiter. Contribution à une sociologie de la proximité*, thèse de doctorat, EHESS, 1999.

¹² Concernant le designer, on peut imaginer qu'il prendrait le visage de l'artisan dans la Cité de Platon.

¹³ Platon, *La République*, GF-Flammarion, 1995 ; voir aussi D. Montet, *Les traits de l'être. Essai sur l'ontologie platonicienne*, Grenoble, Éditions J. Millon, 1990.

¹⁴ Platon, *Euthydème*, GF-Flammarion, 1989, 288b-c.

¹⁵ Montet, D., « A l'épreuve de l'individu : Platon/Rousseau », *Kairos*, 2, 1991.

¹⁶ Montet, D., *art. cit.*, 1991, p. 119.



¹⁹ J. Stavo-Debauge, *op. cit.*, 2008.

²⁰ B. Goetz, *Op. cit.*, p. 105.

²¹ M. Breviglieri, « La décence du logement et le monde habité. Une enquête sur la position du travailleur social dans les remous affectifs de la visite à domicile », in J. Roux (dir.), *Sensibiliser. La sociologie dans le vif du monde*. Éditions de l'Aube, 2006.

²² M. Breviglieri, « Le fond ténébreux de la routine. À propos des morales du geste technique au travail », in S. Laugier & C. Gautier, *L'ordinaire et la politique*. CRAPP/EHSBM/PUF, 2006.

The first part of the document discusses the importance of maintaining accurate records. It emphasizes that proper record-keeping is essential for ensuring the integrity and reliability of the data collected. This section also outlines the various methods used to collect and analyze the data, highlighting the challenges faced during the process.

The second part of the document provides a detailed analysis of the results. It compares the findings with previous studies and discusses the implications of the research. The authors conclude that the results are significant and provide valuable insights into the phenomenon being studied. They also suggest areas for further research and practical applications of the findings.

In conclusion, this study has demonstrated the importance of accurate record-keeping and the value of the data collected. The findings have important implications for the field and provide a foundation for future research. The authors thank the funding agencies and the participants who made this study possible.

